

Intelligence artificielle et adaptation climatique

Jeudi 30 juillet 2026



1 | COMPTE RENDU DU WEBINAIRE N°7

Le septième webinaire portait sur la catégorie « Science, recherche et innovation ». Il était consacré aux opportunités et défis liés à l'usage de l'intelligence artificielle (IA) pour l'adaptation climatique. Organisé par l'Institut de la Francophonie pour le développement durable (IFDD), avec l'appui du programme régional « Mise en œuvre des priorités régionales et nationales d'adaptation en Afrique centrale et de l'Ouest (PACO) » – un programme financé par le ministère fédéral allemand de l'Environnement, du Climat, de la Protection de la Nature et de la Sécurité nucléaire (BMUKN) dans le cadre de l'Initiative internationale pour le Climat (IKI) et exécuté par la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ), il a réuni 698 participants en direct sur les 4 224 personnes inscrites.

Introduction

Les inscriptions ont révélé une forte représentation des jeunes générations (55,3 % de moins de 35 ans), une prédominance masculine (76,4 % d'hommes contre 23,6 % de femmes), et une diversité professionnelle allant des salariés (41 %) aux étudiants (27,3 %), entrepreneurs (18,8 %) et personnes sans emploi (12,8 %). Les participants provenaient de l'Afrique centrale et de l'Ouest, de l'Afrique du Nord, de l'océan Indien, des Caraïbes, de l'Europe et de l'Amérique du Nord, ce qui a enrichi les échanges.

Synthèse du webinaire

1. Ouverture et cadrage stratégique

Dans son allocution introductive, Monsieur Tounao Kiri (IFDD) a rappelé que l'IA représente un levier puissant pour anticiper les risques climatiques, améliorer les systèmes d'alerte et accompagner la planification de l'adaptation. Il a toutefois insisté sur les défis liés à la gouvernance, aux biais algorithmiques et à la souveraineté numérique.

M. Fifawa Olivier Osvald Adigninfoun (GIZ) a souligné que l'IA n'est plus une perspective lointaine mais un outil déjà opérationnel, à condition qu'elle soit utilisée de manière éthique et adaptée aux besoins des populations francophones.

2. Interventions principales

Hélène Omoy Kombe : Elle a montré que l'IA n'a de valeur que lorsqu'elle transforme les données locales en décisions concrètes. À travers l'exemple de la poubelle intelligente « O'Trid Bin », elle a illustré comment des capteurs et des algorithmes embarqués peuvent produire des données environnementales utiles pour prévenir les inondations, optimiser la collecte des déchets et sensibiliser les communautés. Elle a insisté sur l'importance des plateformes numériques pour rendre l'IA opérationnelle.

Guy-Ghislain Sahi : Il a alerté sur les risques liés aux algorithmes exogènes (biais, opacité, inadéquation spatio-temporelle) et plaidé pour une souveraineté numérique francophone. Sa feuille de route repose sur trois piliers : transparence algorithmique (XAI), constitution de communs numériques climatiques, et mise en place de « regulatory sandboxes » pour stimuler l'innovation locale.

Ernest Katembo Muhasa : Il a insisté sur la rareté des données locales et les biais induits par des modèles entraînés sur des données du Nord global. Il a proposé des solutions techniques comme le transfert d'apprentissage, la réduction active des biais, l'intégration des savoirs locaux et le recours à des modèles open source légers.

Jimmy Wakilongo : Il a présenté la plateforme « RaisishaClimate », conçue pour transformer des données climatiques dispersées en alertes précoces accessibles aux communautés francophones. Cette initiative illustre le potentiel des innovations locales pour renforcer la résilience.

Enseignements transversaux et perspectives

Les échanges ont mis en évidence :

- La nécessité de **combiner données locales et IA** pour produire des analyses robustes et adaptées aux réalités francophones.
- L'importance de **solutions frugales et open source**, capables de fonctionner dans des contextes de faible connectivité et de ressources limitées.
- Le rôle stratégique de la **souveraineté numérique** pour éviter une dépendance aux modèles exogènes et protéger les données climatiques considérées comme des actifs nationaux.
- L'urgence de **former les jeunes** aux sciences des données et à l'IA, et de soutenir les start-ups locales pour développer des solutions africaines adaptées.

Conclusion

Ce webinaire a confirmé que l'IA constitue une opportunité majeure pour l'adaptation climatique, mais qu'elle doit être encadrée par une gouvernance éthique et souveraine. Les interventions ont montré que les innovations locales, les plateformes numériques et les communs climatiques francophones sont des leviers essentiels pour transformer les données en décisions éclairées.

En réunissant experts, institutions, chercheurs et innovateurs, cette session contribue à bâtir une communauté francophone engagée pour une adaptation climatique fondée sur des données fiables et des outils numériques responsables.



Le webinaire complet est disponible en libre accès et peut être visionné à l'adresse suivante :

<https://youtu.be/to2RTSWCdCI?si=whSL3yUxFCTGsGAs>